



**Monsieur le Président,  
Excellences,  
Mesdames, Messieurs,**

Il y a 30 ans, dans cette Salle était adoptée la Convention consacrant pour la 1ère fois de l'histoire les droits de l'enfant.

Je m'appelle Mayleen, je viens d'avoir 9 ans, et j'ai la chance d'être une **citoyenne de Monaco**.

Comme chaque année, le 20 novembre, mon pays se mobilise, pour **l'anniversaire de la Convention**.

Depuis plusieurs jours et comme chaque année depuis 20 ans, des milliers de personnes courent pour la **No Finish Line**, permettant ainsi à des enfants d'être opérés à Monaco et accueillis dans des familles.

Malgré mon jeune âge, je sais qu'il y a des enfants qui ne sont pas libres comme je suis, et qui **n'ont pas ce que j'ai**.

Mon pays m'a donné mon identité. Encore aujourd'hui, beaucoup d'enfants ne sont pas enregistrés à leur naissance. Sans nom et sans nationalité, ils ne sont pas reconnus, et ne peuvent pas voir de médecins, aller à l'école, et se sentir en sécurité.

Dans mon pays, je n'ai pas à me soucier pour la prise en charge de ma santé. Je peux facilement aller au docteur, et je sais que je suis entre de bonnes mains.

Je n'ai pas non plus à me soucier pour mon éducation. A Monaco, je suis bien préparée pour l'avenir. Par exemple, depuis tout petit, on nous apprend plusieurs langues, et je peux même avoir des cours de coding dès l'école primaire.

De même, je n'ai pas à me soucier pour ma sécurité. Les enfants comme moi ont la liberté d'aller et venir, et de profiter de tout ce que Monaco offre, en se sentant protégés.

Globalement, je n'ai pas beaucoup à me soucier, et je peux pleinement me consacrer à être une enfant.

A l'occasion de ce 30ème anniversaire, je fais le vœu qu'il en soit de même pour tous les enfants du monde, car le droit de l'enfant, c'est aussi le droit, de ne pas avoir à se soucier.

**Merci !** 